## A Auvernier

# La magie de l'horloger

Jeune horloger spécialisé dans la pendulerie et passionné par les mécanismes donnant vie aux automates, Thierry Amstutz s'est installé à son compte à Auvernier il y a quinze ans.

Son atelier, sis au numéro 44 de la Grand-Rue, dans une maison vigneronne vieille de trois siècles, nous entraîne dans un autre monde. Des dizaines de pendules de toutes origines et de tous âges y égrènent le temps qui passe par des tic-tac continus, couverts tous les quarts d'heure par une polyphonie de sonneries aux tonalités diverses. Démontées jusqu'à la dernière pièce, elles sont remontées toutes rutilantes après avoir subi une restauration complète dans les règles de l'art. A relever que chaque révision bénéficie d'une garantie de trois ans.

Thierry Amstutz ne manque pas d'idées. L'an passé, il a réalisé un petit pêcheur à la gambe qui, assis sur une pendule neuchâteloise, est animé par le même mouvement que celui qui fait avancer les aiguilles. Une petite merveille. Mais l'horloger de la Grand-Rue ne s'est pas arrêté là. Actuellement, il a en fabrication un « Pierrot » articulé aux hanches, aux genoux, aux épaules, aux coudes et à la tête, avec un boîte à musique qui, fixée dans la pendule, s'enclenche à la sonnerie et sur demande. Un « Arlequin » jouant de la mandoline, qui bouge la tête et bat la mesure avec un pied, est aussi en voie de réalisation. D'autre part, en alternance avec un autre technicien, Thierry Amstutz veille à la santé des automates Jaquet-Droz au Musée d'art et d'histoire de Neuchâtel.

Passionné par le domaine de la fabrication d'automates, disparue depuis le début de XIX$^{e}$ siècle, l'horloger d'Auvernier désire non pas la relancer, mais la faire revivre.

Nul doute qu'avec ses compétences et l'enthousiasme qui l'habite il y parviendra.

**F. Duruz**